

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

17e année, numéro 10

Lundi, 18 novembre 1985

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES DIPLÔMÉS

Réunis en assemblée générale le 9 novembre dernier, les diplômés de l'UQAR ont élu un nouveau Conseil d'Administration.

Il sera composé de: Antonio Lechasseur (Histoire 1977), président; Eric Lebel (Education 1975), vice-président; André Bédard (Adm. 1980), vice-président; France Guérette (Adm. 1974), secrétaire; Daniel Lantagne (Adm. 1985), trésorier; Antonie Gagné (Education 1977); et Jacques Tremblay (Education 1977). Le Conseil d'administration de l'Association sera également composé de deux autres membres: un délégué de l'Université (Linda Jones) et un délégué de la Fondation de l'UQAR (à venir).

L'Assemblée générale des diplômés n'a pas connu un succès de foule. A peine une trentaine de personnes étaient présentes. Peut-être est-ce normal pour une association qui vient tout juste de naître? Quelqu'un chu-



Le C.A. de l'Association des diplômés est composé de: (à l'avant) André Bédard, Antonie Gagné et Linda Jones; (à l'arrière) Daniel Lantagne, France Guérette, Jacques Tremblay, (la nouvelle identification visuelle), Eric Lebel et Antonio Lechasseur.

chotait dans la salle que dans les universités anglophones, les diplômés se faisaient un devoir de participer aux réunions "d'alumni".

Néanmoins, les diplômés présents n'ont pas chômés. Ils ont adopté des règlements généraux, ils ont pris connaissance des activités, des orientations et des projets de l'Association. Parmi les projets mentionnés, signalons la mise en place de comités spéciaux (suite à la page 2)

VISITE DES CANDIDATS

Les deux principaux candidats dans le comté de Rimouski aux élections provinciales du 2 décembre prochain, seront à l'Université cette semaine. Il n'y aura cependant pas de face-à-face!

Mardi le 19 novembre, monsieur Alain Marcoux, du Parti Québécois, présentera son exposé au Salon des étudiants (E-120) entre 11 h 30 et 13 h.

Le lendemain, mercredi, monsieur Michel Tremblay, du Parti libéral du Québec, fera un discours au Salon des étudiants (E-120), entre 11 h 30 et 13 h.

Les candidats exposeront les projets d'avenir de leur parti concernant les étudiants et le marché du travail, les améliorations au système scolaire et le développement économique régional.

Tous les étudiants, les professeurs et le personnel de l'UQAR sont invités. Une période de questions est prévue.

Ces deux activités sont organisées par l'AIÉSEC-UQAR. Deux étudiants en sciences de l'administration, Régis Durette et Christian Bérubé, ont eu cette initiative.

(suite de la page 1)

ASSEMBLEE GENERALE DES DIPLOMES

(communication avec les membres, recrutement, animation), la publication périodique d'un bulletin d'information et la préparation d'activités sociales.

Au cours de l'Assemblée, une nouvelle identification visuelle de l'Association des diplômés de l'UQAR a été dévoilée. Elle est l'oeuvre de Richard Fournier, graphiste à l'UQAR.

Après un seul mois de recrutement, l'Association a maintenant environ 80 membres payants. La cotisation est de 20 \$. Signalons que les diplômés de l'hiver '85 ont leur carte gratuite pour une année. Un règlement prévoit d'ailleurs que tout nouveau diplômé recevra automatiquement une carte de membre pour l'année suivant sa diplomation.

A l'aube de sa deuxième année d'activité, l'Association a un actif de 1400 \$, sans compter les cotisations payées et à venir.

Le local de l'Association à l'Université est situé au D-208.1.

Conférence

Jeudi, 21 novembre, monsieur Robert Kirk, administrateur principal et biologiste à la Communauté économique européenne (Bruxelles) donnera un aperçu des activités aquicoles au sein de la CEE. Cette activité, organisée par le GERMA, se déroulera à la salle D-335, à compter de 14 h.

JOUR D'ÉLECTION

Selon la loi électorale, "Toute institution d'enseignement doit, le jour du scrutin, donner congé aux étudiants qui sont électeurs". Ainsi, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Jean Lebel, annonce que tous les cours seront suspendus le 2 décembre prochain, jour d'élections provinciales.

ATTENTION COYOTES!

Dans le cadre d'un cours sur "l'aménagement de la faune terrestre", donné aux étudiants finissants en biologie par le professeur Jean Ferron, deux études seront réalisées sur la présence des coyotes dans la région Bas-St-Laurent/Gaspésie (01).

Depuis quelques années, ce vilain carnivore semble se multiplier dans la région, au grand déplaisir des éleveurs de bétail et aussi des parents, qui craignent d'envoyer leurs enfants jouer dans les champs bordant la forêt. A-t-on raison de s'inquiéter? Y a-t-il plus de peur que de danger?

Le cours de biologie est un laboratoire touchant des problèmes concrets. Le Ministère des loisirs, de la chasse et de la pêche y collabore en apportant suggestions et informations.

L'une des études sur les coyotes analysera l'ampleur des dommages causés par ceux-ci. 900 questionnaires ont été postés à des agriculteurs, partout dans la région 01. Les résultats de l'enquête donneront une bonne idée de la situation vécue.

L'autre étude vise à mieux connaître les indices d'abondance du coyote dans la région. Les étudiants feront le tour de ce qui a été écrit sur le sujet, et tenteront d'adapter à notre région ces méthodes de dénombrement. L'identification de zones favorables au coyote, l'examen des pistes et la fréquence des hurlements sont des indices à surveiller.

Mais il n'y a pas que le cousin du chacal qui attire l'attention dans ce cours. Un groupe d'étudiants recueillera des données sur les animaux à fourrure piégés dans la réserve Rimouski (martre, pékan, linx, castor), et établira des statistiques sur l'âge et la productivité de ceux-ci. (Une nouvelle technique permet de déterminer l'âge à partir d'une coupe microscopique des dents).

Un autre groupe enquêtera auprès de certains trappeurs de la région 01 pour évaluer le succès de ceux-ci dans leurs activités de piégeage, et les efforts consentis pour y arriver.

LE LIBRE-ÉCHANGE CANADA-USA

L'établissement d'une politique de libre-échange économique entre le Canada et les Etats-Unis peut avoir des effets bénéfiques pour une région comme l'Est du Québec. Il s'agit d'une région ouverte sur l'extérieur, et qui exporte déjà une bonne partie de sa production.

Il est important toutefois d'être prudents et de se demander ce que nous voulons exactement comme structure économique pour les prochaines années. Car le libre-échange aura des effets sur notre économie, notre politique et notre culture.

Ce sont là les commentaires généraux qu'ont exprimés deux économistes de l'UQAR, Yves Dion et Hélène Tremblay, alors qu'ils étaient invités par le Club de presse de Rimouski, le 8 novembre dernier, pour parler de l'impact éventuel du libre-échange dans une région comme l'Est du Québec.

Selon Yves Dion, l'Est du Québec exporte déjà une bonne partie de ses produits naturels (pêche, bois d'oeuvre et tourbe) vers les Etats-Unis. Le tiers de notre production de bois, par exemple, va directement chez notre voisin du sud. Ce sont les secteurs faibles et très protégés de l'économie (textiles, chaussures) qui risquent d'être davantage affectés par le libre-échange. L'Est du Québec abrite peu de ce type d'entreprises.

Pour l'Est du Québec, le libre-échange comporte un grand avantage: l'ouverture sur un immense marché, sans l'inconvénient des barrières tarifaires. Cependant, comme nos entreprises sont petites, il sera nécessaire de créer des centres de négociation et de transport des marchandises, fin d'éviter des coûts exorbitants. Il faut aussi mentionner que la

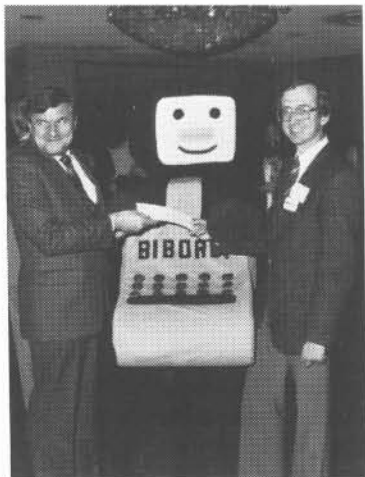
concurrence risque d'être plus vive: certaines entreprises américaines peuvent s'intéresser davantage à notre marché.

Etant donné que nos ressources naturelles sont renouvelables, il devient capital de bien les utiliser, de ne pas les gaspiller inutilement. Une trop forte demande peut créer un épuisement de ces ressources!

Pour sa part, Hélène Tremblay a analysé à plus long terme les répercussions du libre-échange entre les deux pays. D'abord, les échanges économiques auraient tendance à se développer naturellement selon un axe nord-sud, ce qui pourrait limiter les échanges de marchandises inter-provinciales. Ensuite, l'économie québécoise sera encore plus dépendante des moindres soubresauts de l'économie américaine. Il ne faut pas se le cacher. Enfin, l'appareil politique, de qui on attend toujours beaucoup dans la vie économique québécoise, ne pourra plus protéger comme avant les emplois et les avantages de nos entreprises. Dans ce marché très concurrentiel, une entreprise qui fonctionne mal est une entreprise qui risque de fermer.

Madame Tremblay prévient aussi que le libre-échange doit être un engagement à long terme: si les Etats-Unis décident de cesser le libre-échange après 10 ans d'expérimentation, la réadaptation sera difficile et coûteuse pour notre économie.

Le libre-échange impose aussi à la discussion une question fondamentale: est-ce que la culture québécoise, déjà arrosée à satiété par les valeurs américaines, risque de se noyer dans le melting pot étatsunien, si on ouvre à pleine largeur les vannes douanières?



BIBLIOTHÈQUE

Un stagiaire en bibliothéconomie sera engagé par l'UQAR pendant 6 semaines au cours de

l'hiver, afin de réaliser une base de données informatiques contenant diverses statistiques de gestion de la bibliothèque. Le directeur de la bibliothèque de l'UQAR, Gérard Mercure (à droite) avait présenté un projet de développement en ce sens, à l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED). Le projet a été accepté, et on voit ici le directeur de l'ASTED, Yvon Richer (à gauche) remettre le contrat à monsieur Mercure. Au centre, se trouve la mascotte du Congrès de l'ASTED, Bibordi. Le projet permettra de développer un outil de gestion d'appoint pour un gestionnaire de bibliothèque. Le système comprendra diverses statistiques de gestion non couvertes par SIGIRD, soit des statistiques à caractère historique ou local.

ENTRETIEN MENAGER
CHANGEMENT D'HORAIRE

Depuis septembre dernier, la douzaine d'employés de l'UQAR qui s'occupent de l'entretien ménager ont un nouvel horaire. Auparavant, ceux-ci travaillaient de 23 h à 7 h 15 le matin. Ils ont maintenant l'horaire suivant: de 18 h à 3 h, avec une période de repos de 75 minutes. Le nombre d'heures de travail reste le même: 7 heures 45 minutes par jour.

Le personnel d'entretien ménager avait demandé un tel changement à l'horaire, afin de pouvoir terminer plus tôt et profiter d'une bonne période de sommeil le matin. Une entente syndicale/patronale est intervenue, et selon Maurice D'Amboise, du Service des terrains et bâtiments, la grande majorité des employés sont satisfaits de cet horaire. "Cela constitue, dit-il, une amélioration de leurs conditions de travail."

Cette entente a nécessité une redivision des tâches, car certains travaux ne peuvent se faire avant 11 heures le soir. Il faut par exemple éviter de perturber les cours du soir

ainsi que la circulation à l'Atrium et à la bibliothèque. Pareillement, l'horaire peut être modifié pour des situations particulières, lors de soirées qui se terminent à trois heures du matin, par exemple.

Le personnel d'entretien ménager s'occupe de l'entretien de tous les locaux, salles de cours et bureaux. Poubelles et cendriers sont vidés quotidiennement, en même temps que l'époussetage. Périodiquement, on passe l'aspirateur, on lave les planchers et on époussete cadres de portes et de fenêtres.

Au début de novembre, le personnel d'entretien ménager a d'ailleurs suivi un cours de formation en entretien sanitaire, donné par la firme ADS Associés Ltée. Diverses informations ont été présentées: une analyse des produits et des équipements de nettoyage, un guide d'entretien des sols (planchers et tapis), le vocabulaire utilisé, etc. Des conseils ont été donnés sur le nettoyage et la désinfection, la santé et la sécurité, les dangers d'infection, etc.

En bref

- . Certains l'ont peut-être oublié: il existe un règlement à l'UQAR qui interdit de fumer dans les salles de cours et dans les salles de réunion. Par contre, il est permis de fumer dans les corridors, à l'Atrium, au Salon du personnel et dans certaines sections de la cafétéria.
- . Saviez-vous quelle est la différence entre une clémentine, une mandarine et une tangerine? Bonne question, n'est-ce pas! Cherchez un peu, lecteurs cossards... Bon! Une clémentine est une petite mandarine. Et une tangerine, c'est la même chose qu'une mandarine, sauf que ce n'est pas français. Tangerine est un mot anglais!
- . Le traitement objectif des sexes dans la recherche. C'est le titre d'une brochure d'une trentaine de pages qui vient d'être publiée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Le comité chargé d'éclaircir cette question a mis à profit une foule de commentaires et de suggestions avant d'en arriver à la version actuelle. Les auteurs estiment qu'il est nécessaire d'adapter le langage scientifique à la variable du sexe. On peut consulter la brochure au local D-402.
- . Les Publications du Québec viennent de faire paraître le "Guide d'information pour les femmes". S'adressant à l'ensemble des femmes, cet ouvrage répond de façon claire

et précise à 600 questions concernant le retour aux études, le travail, les recours en cas de discrimination, la création des petites entreprises, l'argent, la vie à deux, la famille et les enfants, la séparation et le divorce, la santé, la gynécologie et le contrôle des naissances, la grossesse, le logement, la violence et la justice. Cet ouvrage se vend dans la plupart des librairies à 6,95 \$.

- . La Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française (LISULF) organise un Colloque-atelier les 29 et 30 novembre, à l'Université du Québec à Montréal. La LISULF a choisi comme thème de cette rencontre: les droits des auteurs scientifiques. La LISULF propose que les auteurs d'articles scientifiques originaux puissent d'une part, publier prioritairement en français, et que d'autre part, ils conservent le droit de publier le même article dans une deuxième revue sans formalités particulières et dans une deuxième langue, possiblement l'anglais. A l'heure actuelle, les auteurs sont le plus souvent spoliés de tous leurs droits en retour du privilège de voir leurs travaux acceptés et publiés dans les revues anglophones de leur choix. Le Colloque-atelier sera le lieu privilégié de discussion sur les "règles du jeu" en matière de publications scientifiques. Renseignements: LISULF 747-2308

En bref

. A l'automne 1987, la Société québécoise pour l'étude biologique du comportement va tenir son congrès annuel à Rimouski. Jean Ferron, professeur de biologie à l'UQAR, est le principal responsable de cette activité. L'un des principal thème abordé lors du congrès touchera l'application de l'éthologie (la science du comportement animal) à l'aménagement de la faune. Des questions comme le contrôle des populations animales ou les dommages causés par celles-ci à l'environnement seront discutées. Certains se souviendront que la même Société avait tenu son congrès annuel à Rimouski en 1980.

. Une rencontre pour l'amélioration de l'éducation: le 23 novembre prochain, les agents d'éducation du Bas-St-Laurent et de la Vallée de la Matapédia se réuniront à la Polyvalente Paul-Hubert pour faire le point sur la mission et le rôle de l'école, les valeurs véhiculées, les relations maîtres-élèves et la formation des maîtres. Ce sera aussi l'occasion de dresser un bilan des années qui ont suivi la publication du rapport Parent, rapport qui a grandement orienté l'organisation actuelle du système d'éducation.

. Raymond Chénard, directeur du Service des finances à l'UQAR, est le nouveau président du Conseil d'administration de Centrap Mitis, un centre de travail adapté aux personnes handicapées. Il succède incidemment à Jean-Hugues Rioux, professeur en administration à l'UQAR, qui était président depuis six ans.

. Saviez-vous que Guy Perron, professeur de comptabilité à l'UQAR, rédigeait une nouvelle chronique d'informations fiscales, dans le journal Echo-Dimanche?

. Nous offrons nos sympathies les plus vives à France Bérubé-Martin, secrétaire des directeurs de Comités de programmes de 2e cycle à l'UQAR, en raison du décès accidentel de son frère, Robert Bérubé, de Ste-Blandine.

. Quel est le logiciel de travail le plus populaire présentement? Une enquête révèle que le AppleWorks, logiciel intégrant le traitement de texte, la base de données et le chiffrier électronique, aurait dépassé en popularité le Lotus 1-2-3. Le logiciel d'Apple a aussi un avantage précieux pour nous du Québec: il est disponible en français.

LES COUPURES

DANS LES ALLOCATIONS FAMILIALES

Vendredi le 1er novembre, dix groupes de femmes de Rimouski, dont le Comité de condition des femmes de l'UQAR (qui regroupe le Comité de condition des femmes du Syndicat des professeurs et des professeures, des chargés et des chargées de cours, du personnel de soutien et de l'Association étudiante), rencontreraient la députée et ministre des Relations extérieures, madame Monique Vézina.

Le but de la rencontre était d'exprimer notre désaccord quant au projet de loi C-70 relatif à la désindexation des allocations familiales; de demander le retrait immédiat du Projet de loi C-70; et d'inviter madame Vézina à travailler plutôt en faveur de la pleine indexation des allocations familiales.

Les groupes de femmes de Rimouski, au nom des milliers de femmes qu'elles représentaient, s'opposent fortement à ce que les allocations familiales soient coupées pour réduire le déficit tandis qu'en même temps, le gouvernement trouve des milliards pour financer le dégrèvement fiscal des gains de capital (700 millions \$), pour accroître le droit des biens nantis de contribuer aux REER (80 millions \$), pour alléger le fardeau fiscal des grandes compagnies pétrolières (1 milliard \$), et pour rembourser les grands déposants des banques en faillite (900 millions \$).

Les groupes de femmes de Rimouski ont été très insatisfaites d'apprendre que madame Vézina est en faveur du projet de loi C-70 et qu'elle a elle-même participé à son élaboration.

Des pétitions de dizaines de milliers d'hommes et de femmes, différents mémoires présentés au gouvernement d'Ottawa par des centaines de groupes de femmes, expriment clairement le désir de la majorité de la population de ne pas accepter des coupures dans les programmes sociaux.

Madeleine Aubin

Comité de condition des femmes des Syndicats et de l'Association étudiante de l'UQAR

IDENTIFICATION VISUELLE

Veux-tu augmenter ton revenu de 200 \$? Il s'agit de créer une identification visuelle (logo) pour LE CENTRE DE BENEVOLAT de la région de Rimouski. Tu peux obtenir des informations sur le Centre à 722-7010, en demandant Nicole Blanchet. La date limite de présentation est le 9 décembre 1985.

Le Centre de Bénévolat peut retenir une identification ou refuser toutes celles qui lui sont présentées.

CENTRE DE RECHERCHE EN FORESTERIE

La pertinence pour le Québec d'un développement dans le secteur des forêts s'impose quand on prend conscience des immenses ressources dont nous disposons et de leur importance économique (emplois, investissements, exportations, etc.).

L'Université du Québec a identifié le domaine des ressources naturelles, particulièrement les forêts, comme un secteur prioritaire de développement du réseau, pour les prochaines années.

La mise en place d'un Centre multirégional de recherche en sciences et en technologies forestières est donc en voie de réalisation.

Une subvention de 200 000 \$ sera allouée par le Ministère de l'énergie et des ressources pour le financement d'un tel Centre. De plus, l'Université du Québec, dans le cadre du programme de développement des projets de recherche réseau, a accordé un montant de 100 000 \$ au projet.



Plusieurs constituantes du réseau, dont l'UQTR, l'UQAC, l'Institut Armand-Frappier et l'UQAR, seront appelées à collaborer aux activités du Centre. Un directeur vient d'être nommé pour superviser le travail: il s'agit de monsieur Gilles Frisque, ingénieur forestier et ex-directeur de la Recherche au Service canadien des forêts (région du Québec). Un tel Centre se veut une structure d'encadrement des activités réalisées par chacune des constituantes dans le domaine forestier. Les collaborations inter-établissements seront aussi favorisées.

Cinq thèmes ont été identifiés comme prioritaires: la culture des plants forestiers, les conditions de travail en milieu forestier, l'aménagement et la gestion des ressources forestières, le développement de produits issus des forêts, et l'étude des facteurs d'influence de la croissance des forêts.

Signalons qu'à l'UQAR, le CIRAST (Centre d'intervention et de recherche pour l'amélioration des situations de travail) se préoccupe déjà de questions concernant la forêt. Messieurs Jean-Louis Chaumel et Alain Labarre sont déjà impliqués dans des projets de recherche concernant les conditions de travail et la productivité dans les exploitations forestières attaquées par la tordeuse d'épinette, ainsi que les méthodes de travail dans les opérations forestières.



Bernard Larocque, professeur à l'UQAR, et Gisèle Otis viennent d'ouvrir une Galerie d'art, à deux pas de l'Université, au 186 Notre-Dame est. «Nous sommes depuis longtemps amateurs de peinture, raconte Bernard Larocque. Nous avons la chance d'avoir quelques peintres parmi nos amis. Mais cette idée un peu surprenante d'ouvrir une galerie, elle date de juin dernier seulement.» Les peintres de la Galerie proviennent de tous les coins du Québec, un peu de l'extérieur bien sûr, et aussi de la région. On y trouvera principalement des paysages, des scènes de rues, des visages, des natures mortes, des nus et quelques oeuvres non-figuratives.

UQAR-information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec